

# PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION TRÉVIÈRES

CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES  
POUR MIEUX CONNAÎTRE  
ET PRÉSERVER LES BÂTIMENTS

# LA RECONSTRUCTION DE TRÉVIÈRES

Trévières a été très touchée par le deuxième conflit mondial et a été détruite à 75% lors du débarquement allié de juin 1944. De nombreux bâtiments disparurent : maisons et commerces, la Poste, l'école des filles, la salle des fêtes. La halle abritant la mairie était en ruine, la gendarmerie inutilisable, l'église éventrée, le presbytère et l'ancienne gare abattus.

L'urbaniste Lucien Allaire est missionné pour établir le nouveau plan d'urbanisme du village. Il fait le choix d'agrandir l'espace central du bourg en reconstruisant une partie des immeubles détruits non pas à leur emplacement d'origine, au centre de la place de la Halle, mais en retrait. Deux places sont ainsi créées.

Les architectes Georges et Gilbert Hallier, père et fils, installés à Bayeux, prennent en charge la réalisation des plans des nouveaux bâtiments, privés et publics.

L'église Saint-Aignan fut rendue au culte en 1953. La commune fit réaliser un superbe vitrail en remerciement aux soldats du 377th IR. Il est l'œuvre du maître verrier Georges Sagot et représente l'archange Saint-Michel – Quis ut deut – terrassant le Démon.

Le village et son nouveau bourg sont inaugurés le 3 juillet 1960.



- 1 Hôtel de ville — M. Faure et L. Gropierre, architectes
- 2 Maison individuelle, rue de Bayeux
- 3 Logements de l'école — Georges et Gilbert Hallier, architectes
- 4 Maison individuelle, rue des Bretons
- 5 Vitraux église Saint-Aignan — Georges Sagot, maître verrier
- 6 Cinéma "Le Normandy" — Georges et Gilbert Hallier, architectes

# LES CARACTÈRES



## LES PAREMENTS

Le calcaire, la brique et les bétons ont principalement été utilisés en façade. Malgré une logique d'industrialisation de production des matériaux, les architectes ont varié les effets et le traitement des pierres de taille et des bétons afin de donner un aspect singulier à chaque construction, tout en préservant l'homogénéité de l'ensemble.

Les façades captent différemment la lumière suivant leur finition, pour créer chaque fois des ombres, une matière et un effet esthétique original.

Les pierres calcaires en finition sciée se retrouvent sur les bâtiments les plus nobles pour les démarquer. La finition piquetée ou bossagée se retrouve plus communément sur les maisons et les immeubles.

Sur de nombreux immeubles, la pierre était aussi utilisée en encadrement à angle vif pour les ouvertures de portes ou de fenêtres. Leur assemblage était alors différent de celui du parement de la façade.

Les bétons étaient employés en remplissage, en structure poteaux/poutres ou pour la réalisation de modénatures.

Leurs finitions se déclinent sous divers aspects : bouchardé, gravillons lavés ou mignonnette. Dans d'autres cas, les façades étaient totalement enduites en ciment, dévoilant une autre forme de matière. L'aspect devient alors plus lisse, plus neutre et permet de mettre en valeur d'autres éléments de la façade.

Plus ponctuellement, la brique a été utilisée en encadrements de portes ou en bandeaux entre les fenêtres.

C'est bien pour conserver ces caractéristiques propres à chaque édifice que ces finitions de parements doivent être préservées, entretenues sans être détériorées ou masquées.



# RISTIQUES ARCH



## LES PORTES

Quasiment toutes disparues aujourd'hui à Trévières, elles étaient en bois, en métal, pleines, ajourées, de couleur variée, poignée centrale ou latérale. Toutes différentes mais chacune apportait une source lumineuse dans la maison, soit par des parties vitrées intégrées directement sur la porte, soit par une imposte vitrée située au-dessus de celle-ci.

Chaque porte d'entrée de maison ou d'immeuble de l'époque était quasiment unique. C'est dire l'importance que les architectes accordaient à ce détail de la façade apportant une identité singulière à chaque édifice.

Dans certains cas une avancée maçonnerie protégeait l'entrée et elles sont souvent surlignées d'encadrements en brique ou en pierre de taille.

## LES VOLETS

L'occultation des fenêtres et des grandes baies s'effectuait principalement par des volets ou des persiennes en bois ou en métal, à battants ou repliantes.

Ces systèmes avaient pour intérêt de ne pas réduire la surface vitrée des ouvertures et permettaient la ventilation naturelle des logements une fois fermés, en laissant les fenêtres ouvertes.

Les volets en bois étaient peints en blanc de façon quasi systématique.

Ces éléments apportaient une richesse décorative et lumineuse aux façades d'immeubles.

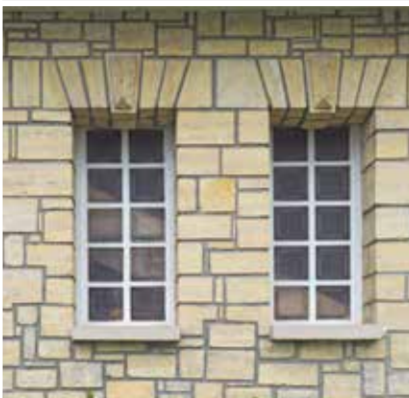
## LES FENÊTRES

L'apport de lumière dans les logements était un des objectifs de la conception des bâtiments de la Reconstruction. Les fenêtres et les baies étaient donc nombreuses, de dimensions généreuses et de proportions plutôt verticales par leur découpage en plusieurs vantaux. Elles apportaient ainsi une réelle qualité de vie dans les logements et de belles vues cadrées sur la ville.

Sur certaines façades, elles s'accompagnent d'œils de bœuf qui créent une originalité propre à Trévières.

Ces fenêtres sont majoritairement en bois, peintes en blanc et sont parfois accompagnées d'encadrements en brique.

Ces caractéristiques, finalement très standardisées, composaient un ensemble très homogène sur la place et la teinte blanche, aujourd'hui majoritaire, apporte une certaine touche lumineuse sur les façades.



# ITECTORALES



## LES GARDE-CORPS ET LES BALCONS

L'originalité discrète des balcons réside dans leurs sous-faces décoratives.

Travaillés à partir de dessins géométriques simples, les garde-corps des fenêtres et des balcons agrémentent certaines façades et démontrent le savoir-faire des ferronniers de l'époque.

## LA TOITURE ET LES LUCARNES

Les toitures à pans en ardoises ont une présence forte dans le bourg.

L'effet est renforcé par la présence de nombreuses hautes souches de cheminées en pierres qui étirent verticalement les bâtiments.

La séparation entre les immeubles est parfois marquée par la saillie verticale des rampants de chaque refend. Leurs parements sont en harmonie avec les façades.

Chaque maison ou immeuble possède des lucarnes de styles différents qui les caractérisent : à deux pans, à croupe ou à pignon, aux jambages maçonneries ou enduits... Comme la toiture, leurs couvertures sont en ardoises pour conserver, en plus de leur forme, le caractère régional.

## LES PAVÉS DE VERRE

Typiques de la Reconstruction, ils sont utilisés uniquement à l'étage du cinéma pour permettre d'éclairer le hall ou les cages d'escalier sans pour autant être transparents.



# UNE DIVERSITÉ ARCHITECTURALE REMARQUABLE

Suite aux combats et bombardements de la seconde guerre mondiale, une partie du pays est à reconstruire. Pour les architectes et urbanistes du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU), il s'agit d'inventer des villes homogènes et un bâti adapté aux nouveaux modes de vie à venir en prenant en compte l'hygiène, le confort, la circulation automobile et la nécessité de reloger rapidement les habitants à des coûts maîtrisés.

La conception des édifices de cette période s'inspire de l'histoire et du contexte local en y intégrant une modernité par la recherche d'une simplicité des lignes et une rigueur de composition d'ensemble. Le caractère des constructions est intimement lié aux matériaux utilisés et aux détails des façades qui, malgré un cahier des charges très cadré, démontrent la richesse du vocabulaire architectural déployé par les maîtres d'œuvre de l'époque. Cette richesse est devenue aujourd'hui un style architectural reconnu : "la Reconstruction".

Ce guide a pour but de sensibiliser les habitants à la qualité de ce patrimoine, afin de le regarder sous un angle plus qualitatif, le comprendre pour mieux le préserver et le restaurer dans le respect de ses caractéristiques d'origine.

Toute modification de l'aspect extérieur des immeubles de la Reconstruction situés dans le périmètre identifié au Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) doit tenir compte de ses prescriptions ainsi que des règles d'urbanisme en vigueur. Dans tous les cas, elle sera soumise, soit à une déclaration préalable de travaux, soit à un permis de construire.

En cas d'extension ou d'intervention sur ces immeubles, il convient de rencontrer le Service Urbanisme de la mairie de Trévières ou bien l'architecte conseil du CAUE 14 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Calvados).

L'avis de l'Architecte des Bâtiments de France sera requis dès lors que les travaux se situeront dans le périmètre de protection au titre des monuments historiques et des sites protégés.

VOUS AVEZ UN PROJET QUI CONCERNE UN  
BATIMENT DE LA RECONSTRUCTION ?  
VOUS AVEZ BESOIN DE CONSEILS ?  
VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?  
N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

Permanences de l'architecte conseil du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Calvados, uniquement sur rendez-vous

02 31 15 59 60 — [contact@caue14.fr](mailto:contact@caue14.fr)

14 Calvados  
**caue**  
Conseil d'architecture, d'urbanisme  
et de l'environnement

28 rue Jean Eudes  
14000 Caen  
02 31 15 59 60  
[contact@caue14.fr](mailto:contact@caue14.fr)  
[www.caue14.fr](http://www.caue14.fr)



Membre du réseau



Mairie de Trévières  
17 Pl. Charles Delangle  
14710 Trévières  
02 31 22 50 44  
[mairie@ville-trevieres.fr](mailto:mairie@ville-trevieres.fr)  
[www.trevieres.com](http://www.trevieres.com)